

RESISTANCE POPULAIRE ! REVOLUTION SOCIALE ET LIBERTAIRE !



Il y a deux ans presque jour pour jour, Clément Méric, camarade libertaire, antifasciste et syndicaliste, mourait sous les coups de quelques nervis de l'organisation fasciste Troisième Voie. Comme une provocation, ses assassins étaient remis en liberté un peu plus d'un an après sa mort, sous prétexte qu'ils ne représenteraient pas un danger suffisant pour la société.

Le fascisme, pas un danger ?!

Quand des camarades sont tués comme Clément... Pas un danger ?!

Quand d'autres sont poignardés ou battus à la sortie d'un concert comme à Lyon... Pas un danger ?!

Quand à Calais, des lycéennes sont tabassées à la sortie de leur établissement pour leur engagement aux côtés des migrantEs, que des squats sont incendiés et des militantEs suiviEs et menacéEs... Pas un danger ?!

Quand ça tire à l'arme à feu sur un concert de soutien aux sans-papiers à Clermont ou une distribution de tracts à Lyon... Pas un danger ?!

Quand les violences homophobes, lesbophobes, transphobes explosent suite aux manifestations contre le mariage pour tou-te-s... Pas un danger ?!

Quand les agressions de femmes voilées sont de plus en plus fréquentes... Pas un danger ?!

Quand l'islamophobie et l'antisémitisme progressent et menacent de plus en plus quotidiennement toutes celles et tous ceux qui ne correspondent pas au profil dicté par l'idéologie nationale... Pas un danger ?!

Difficile de le nier, le fascisme comme mouvement politique organisé pour mener une politique de terreur sur le terrain de la rue est une réalité de plus en plus quotidienne pour nombre d'entre nous, militantEs, femmes, trans, minorités nationales ou minorités sexuelles, surtout depuis le début de la crise. Si nous ne concevons pas la taule comme une solution, tout fasciste en liberté est donc un danger contre lequel nous devons nous organiser.

La république ne nous protège pas du fascisme

Peu nous importe si le FN est un parti républicain ou non ou si l'UMP se refait la facade en utilisant ce nom. Nous n'avons aucune estime pour ce système qu'on essaie de nous vendre comme la solution contre le fascisme. La république, de gauche comme de droite, cela fait bien longtemps déjà qu'elle mène des politiques racistes, que sa police tue et est couverte par sa justice (comme pour les assassins de Zyed et Bouna le mois dernier), que tout son modèle suinte des inégalités qu'elle légitime et qu'elle organise. Les liens entre la police républicaine et les groupes fascistes sont avérés. Depuis longtemps déjà, les Etats qui se prétendent démocratiques répriment nos luttes, poussent à l'exil et au suicide les combattantEs de la liberté les plus déterminéEs, comme notre camarade Barış Ataman il y a maintenant un an.

Si nous combattons le fascisme, c'est parce que sous son masque antisystème, il n'est que le recours extrême de la préservation des privilèges des dominants : privilèges racistes, sexistes, privilèges de classe. En pointant du doigt les minorités sexuelles ou nationales, comme lors du meurtre de Brahim Bourram, le fascisme divise les oppriméEs et les éloigne de la condition de leur libération : leur alliance contre leurs ennemis communs, Etats et bourgeoisies.

Nous ne choisirons pas entre la peste et le choléra !

Depuis les actes de terreur de janvier dernier menés par des fascistes religieux, on nous somme de nous ranger derrière la république et le patriotisme. Mais pour nous, l'union nationale, la haine de l'autre, la surveillance généralisée, l'interdiction de manifester pour toute personne suspectée ou condamnée ne nous font pas rêver ! Contre le fascisme, qu'il soit nationaliste ou religieux, nous ne pouvons compter que sur nous-mêmes :

- ★ **Organisons nous pour agir directement !**
- ★ **Autodéfense populaire ! Riposte sociale !**

Soirée débat sur la Russie

En Russie comme ailleurs, le nationalisme, c'est la guerre !

Soirée présentation et débat sur la répression et la violence d'Etat en Russie, sur le déchainement de la violence d'extrême-droite, contre les migrantEs, les minorités nationales ou les minorités sexuelles.

Présentée par un réfugié politique russe, avec un film sur la situation. Buvettes et spécialités russes.

Le 19 juin au soir à l'Attikié !

